

<b>Table des matières</b>	<b>page</b>
Préface	9
Introduction : Le regard de Dieu	19
Première partie : Les Écritures ouvrent les yeux des aveugles	27
1    Conseillons à partir de l'Épître aux Éphésiens	29
2    Qui est Dieu?	55
3    Éphésiens 5.21–6.9 : Les rôles et relations selon Dieu	91
4    Du calme, reste tranquille : Le Psaume 131	115
5    Pourquoi moi? Le réconfort du Psaume 10	137
6    Ne vous inquiétez pas — Luc 12.22-34	163
Deuxième partie : Une interprétation nouvelle de la vie	187
7    Des questions rayons X	191
8    Je suis motivé lorsque j'éprouve du désir	213
9    L'amour de Dieu : meilleur qu'inconditionnel	241
10   Qu'advient-il si votre père ne vous a pas aimé?	253
11   La défense humaine : la troisième voie	271
12   La guérison ambiguë d'une âme	297
13   Que ressentez-vous?	311
14   L'amour s'exprime couramment par plusieurs langages	331
15   La psychiatrie biologique	353
Conclusion    Vers la simplicité	373
Notes	383
Biographie	397

# Introduction :

## Le regard de Dieu

*Je crois au christianisme, comme je crois que le soleil s'est levé, non seulement parce que je le vois, mais parce que grâce à lui, je vois tout le reste!*

« Grâce à lui, je vois tout le reste. » Le Soleil levant, relevé d'entre les morts – Lumière du monde, rien de moins! – nous ouvre les yeux afin que nous voyions. Nous parvenons ainsi à « voir » un homme sur qui nos yeux ne s'étaient jamais posés. En fait, non seulement le voyons-nous, mais nous l'aimons, nous lui accordons notre confiance et il constitue notre plus grande joie (1 P 1.8). Lorsque nous cheminons avec lui, il nous enseigne à découvrir tout ce que contient le monde de surcroît. Nous ne parlons pas d'images captées par l'œil se focalisant sur la rétine et traitées par le cerveau. Cette vision, ce regard, signifie que nous émergeons de nos illusions, de notre imagination et de nos cauchemars pour distinguer les choses telles qu'elles sont véritablement. La seule prise de vue juste et objective sur le monde nous vient de Dieu et il nous enseigne à regarder comme il le fait.

Notre apprentissage – lent et saccadé – consiste à voir comme Dieu voit. Dieu, nous-mêmes, les autres, les problèmes, les circonstances se reflètent maintenant dans un miroir fidèle. En apprenant à considérer toute chose selon le regard de Dieu, nous évaluons la vie comme il se doit. Nous discernons le bien et le

mal, l'honnêteté et la tromperie, l'agréable et le méprisable. Notre Père illumine les yeux de nos cœurs. Nous devenons capables de séparer le faux du vrai, au lieu de vivre dans une obscurité peuplée de demi-vérités et de mensonges flagrants.

Les diverses composantes de la vie revêtent un aspect et une signification particulière quand la lumière paraît : l'amitié, les talents artistiques, la ceinture d'Orion brillant les soirs d'hiver, le cancer des os, la recherche d'emploi infructueuse, les économies, le gaspillage que représentent nos colères et nos peines, le pardon demandé et accordé, les anciennes blessures et les offenses récentes, les cœurs tendres et les occasions à saisir, l'anorexie et la boulimie, le sombre désespoir et la joie inexprimable et glorieuse, les agendas personnels électroniques, ainsi que le crépitement et l'odeur du repas de ce soir cuisant dans la poêle. Les péchés et les souffrances de la nature humaine (la substance même du counseling) nous apparaissent différemment.

Illustrons notre propos par un exemple. Caïphe et Pierre ont « contemplé » la même image rétinienne de Jésus. (Nous pourrions ajouter à cette métaphore qu'ils ont tous deux « entendu » les mêmes vibrations tympaniques quand Jésus parlait.) Toutefois, le souverain sacrificateur a vu une menace et entendu un charlatan. L'ami a vu le Créateur, le Juge, le Sauveur du monde et a entendu les paroles de la vie éternelle. Quand vous sortez de votre sommeil pour voir le soleil, entendre le bruit de l'eau, sentir l'odeur du café, toucher le bord d'un vêtement et goûter la bonté du Seigneur, un changement se produit nécessairement dans votre manière de voir le monde.

Nous pensons comme des chrétiens quand « nos pensées s'harmonisent parfaitement avec celles de Dieu ». Il est évident que nos facultés mentales sont limitées et déformées. Nous ne distinguons pas l'ensemble et souvent, nous n'interprétons pas correctement ce que nous voyons. Notre vision s'apparente sans doute à celle d'une réflexion obscure et diffuse dans un miroir de

bronze martelé. Cependant, il nous est vraiment possible de voir, car Dieu, qui voit toutes choses nettement et en pleine lumière, illumine les yeux de nos cœurs. Nous n'apercevons que la surface, plongeant parfois avec plus d'acuité et pour un bref instant vers l'intérieur. Dieu sonde la profondeur opaque ou radieuse de chaque cœur, remontant jusqu'à la source de la haine ou de l'amour. Nos lunettes se teintent tour à tour d'un rose optimiste, d'un jaune désapprouvateur, d'un bleu mélancolique ou encore, l'intérieur de nos lentilles se transforme en un miroir (de sorte que nous ne voyons plus que la substance agitée de notre propre vie intérieure). La folie attachée à nos cœurs produit un spectre difforme. En revanche, pour Dieu, toutes choses apparaissent baignées d'une lumière brillante et éclatante – et ce Dieu redresse les pensées tordues. Il rend sain même le plus fou des hommes.

Au cas où ces propos rappelleraient beaucoup trop une approche cognitive, sachez que nous apprenons également à « harmoniser parfaitement nos desseins avec ceux de Dieu ». Le christianisme se définit à la fois comme une manière de voir et une manière d'agir. Christ s'engage et s'investit dans le monde qu'il voit. Il agit et réagit. « L'esprit de Christ » ne constitue pas une liste mentale de doctrines abstraites. Son regard confère une façon de vivre nos expériences, des modèles de réactions saines et un plan de vie pour nous associer à ce qu'il voit. En fin de compte, nous apprenons à rechercher ce que Dieu recherche, à agir comme il agit, à ressentir les mêmes sentiments, à aimer ce qu'il aime, à haïr ce qu'il hait, à désirer ce qu'il désire. Quand la Parole s'est faite chair, Jésus a vécu tous les attributs communicables de Dieu à l'échelle humaine. Il va sans dire que nous ne serons jamais omnipotents, omniscients ou omniprésents, mais nous devenons certainement sages, aimants, joyeux et vrais. Nous pleurons avec ceux qui pleurent. Nous donnons notre vie pour nos amis, supportons les souffrances, aimons nos ennemis et disons de tout notre cœur : « Merci ! »

## Un aperçu du counseling

Dieu prend-il part au counseling? Son regard a-t-il quelque chose à apporter aux maintes questions traitées par la relation d'aide? Nous a-t-il communiqué sa manière de penser? Bien sûr que oui, amen. Ce livre vise à écouter attentivement, regarder de près, réfléchir sérieusement (bien qu'imparfaitement!) en nous basant sur le modèle du regard même de Dieu.

*Vers une relation d'aide renouvelée* présente une compilation de textes écrits sur une période d'environ vingt ans. La plupart ont d'abord été publiés dans le *Journal of Biblical Counseling* entre 1985 et 2003<sup>2</sup>. Ils ont fait l'objet d'une révision complète afin d'en éliminer les redondances et les éléments hors de propos, et d'assurer une meilleure cohérence à l'ouvrage. Ces articles sont de diverses natures : expositions bibliques, essais d'actualité, éditoriaux et sermons. Vous constaterez que certains thèmes s'entrecroisent et reviennent à plusieurs reprises. La révélation de la grâce de Dieu en Jésus-Christ et dans les Écritures y est partout clairement manifeste. Les besoins et les véritables problèmes qu'éprouvent des individus réels – nos péchés et notre misère, notre besoin du Père des miséricordes – demeurent toujours présents. Notre contexte social et culturel actuel – les psychologies et psychothérapies modernes, et les alternatives offertes par d'autres théologies et cures d'âme – occupe continuellement nos pensées.

Un soir, il y a plusieurs années, ma femme Nan et moi avons entamé l'une de ces conversations mémorables, du genre : « À quoi sert notre vie, en fin de compte? » Nous nous sommes réciproquement posé la question : « Quelle épitaphe devrait-on inscrire sur ta pierre tombale? » Ma réponse ne s'est pas fait attendre.

Rien ne semblait me destiner à adhérer à la foi chrétienne. (Je suppose que pour cette raison, je devenais le candidat idéal!) J'avais adopté les passions emblématiques, représentatives des années 1960

et 1970 : l'existentialisme, le mysticisme hindou, les psychologies psychodynamiques, la littérature, les expériences esthétiques, les plaisirs personnels, les politiques radicales, la recherche de la vérité par l'introspection, une vision individualiste du sens de la vie, une haine de l'hypocrisie et le désir de changer le monde. Je détestais naturellement le christianisme. Une conversion éventuelle à la foi chrétienne n'apparaissait pas au bas d'une liste de choix possibles; elle trônait en haut de la série des impossibilités absolues!

Pourtant, Dieu a attiré mon attention par l'amour de Christ. Mon épitaphe se lirait évidemment comme suit : « Car Dieu qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres! a brillé dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ » (2 Co 4.6). Il a fait briller la Lumière du monde dans un cœur plongé dans les ténèbres.

Je ne vous cacherai pas que ce livre est très personnel. Il traite de ce qui me plaît vraiment. Il se divise en deux parties. Tout d'abord, les Écritures : la voix de Dieu se fait entendre dans la vraie vie et révèle le regard et les intentions du Christ qui nous cherche. Nous tenterons de laisser briller la lumière de Christ. La première partie s'efforce de saisir, de sonder et d'éclaircir les *Écritures*. Ensuite vient la compréhension des individus au milieu des véritables problèmes de la vie : une recherche de la sage vérité. Nous tâcherons d'interpréter (et de réinterpréter) la vraie vie à travers les yeux de Dieu. La deuxième partie tente de saisir, de sonder et de dénouer les *problèmes de la vie quotidienne*.

La vision présentée dans ce livre se rapproche grandement de certaines idées de Dietrich Bonhoeffer. Au dire de tous, il se distinguait par sa foi, son intégrité et son courage. À cause de Christ, il a tenu tête à la cruauté et aux discours hypocrites harangues par Hitler et les nazis et il en a payé de sa vie. Au cours de son existence, il a minutieusement observé ce qui nous permet de jeter les bases d'une compréhension véritable et pénétrante de l'homme et y a

profondément réfléchi. Il est facile de ne pas s'attarder ou de lire en diagonale les longues citations comme celle qui suit. (Je vous avoue ma propre tendance.) Pourtant, prenez le temps de découvrir ce que Bonhoeffer a vu.

« Le psychologue à l'apogée de son art ou l'habile observateur de la nature humaine connaît infiniment moins bien le cœur humain que le simple chrétien vivant à l'ombre de la croix de Jésus. L'expérience, la science et le discernement psychologiques les plus raffinés ne réussissent pas à saisir ce concept : l'essence du péché. La sagesse du monde perçoit la détresse, la faiblesse et l'échec, mais elle ne comprend pas l'impiété de l'homme. Par conséquent, elle ne sait pas que le péché seul le détruit et que sa guérison s'effectue uniquement grâce au pardon. Le chrétien quant à lui possède cette connaissance. En présence du psychiatre, je ne suis qu'un homme malade; devant mon frère chrétien, je me permets d'être un pécheur. Le psychiatre sonde d'abord mon cœur, mais ne parvient jamais à en sonder les profondeurs. Quand je m'approche de lui, mon frère chrétien comprend : "Voilà un pécheur comme moi, se dit-il, un homme impie qui veut confesser son péché et aspire à recevoir le pardon de Dieu." En m'examinant, le psychiatre ne tient aucun compte de l'existence de Dieu. Mon frère me considère tel que je suis, devant un Dieu qui juge et fait grâce par la croix de Jésus-Christ <sup>3</sup>. »

Quand notre regard s'éveille au regard de Dieu, nous avons commencé à voir. En voyant clairement, nous aimons mieux.

Je me sens redevable à plusieurs personnes et je m'acquitte avec joie de ma dette; le fardeau de cette obligation se traduit en gratitude, sans aucune contrainte de ma part. En fait, il m'est difficile de nommer tous les gens qui ont joué un rôle dans la rédaction de ce livre. Par conséquent, je ne mentionnerai que ceux qui m'ont, semble-t-il, influencé directement et profondément.

Merci à Augustin, Luther, Calvin et Edwards. Vous m'avez montré comment la vérité s'enflamme chez des individus et dans des moments et des endroits réels que nous appelons « historiques ». Merci à Cornelius Van Til et John Frame. J'ai appris de vous à considérer la vie en tenant compte de Dieu. Merci à Jay Adams et Jack Miller. Grâce à vous, j'ai compris comment Jésus-Christ touche et enseigne continuellement par la Parole de vie. Je me sens privilégié de travailler au sein d'une si noble tradition de réflexion et d'action théologique pratique. Je ne m'acquitte pas par hasard de la dette que j'ai envers les théologiens-pasteurs-apologues qui ont consacré leur vie et leur travail à présenter la Parole d'une manière empreinte de vie. La simple foi agit à travers l'amour et fait preuve de créativité pour racheter la situation désespérée de l'humanité qui s'avère pourtant terriblement complexe et en perpétuelle mutation.

Merci à mes collègues de CCEF. Merci également à ces hommes et ces femmes qu'il m'a été donné de rencontrer lors de séances de counseling, d'enseignement ou de prédication. Plusieurs personnes et conversations ont laissé des traces qui sont visibles au fil des différents chapitres. Ce livre porte tellement la marque de vos vies, vos pensées, vos sentiments, vos questions, vos actions, vos luttes, vos changements et votre service qu'il m'est pratiquement impossible de redonner à chacun ce qui lui revient de droit. À travers ce produit final, je cherche à communiquer le travail de toute une communauté.

Merci à Jayne Clark, Sue Lutz et Stephen Lutz. Vous avez

travaillé avec acharnement à la conception et à l'achèvement de ce livre.

Merci à Nan, Peter, Gwenyth et Hannah. L'amour que vous me portez est spécial et notre vie commune a laissé sa marque dans chaque chapitre.

Je formulerai un dernier remerciement : j'éprouve toujours un plaisir particulier à chanter des cantiques d'adoration et d'espérance dont Dieu seul connaît les auteurs. Nous ne savons pas qui a écrit ces hymnes anglais très célèbres : « Fairest Lord Jesus; How firm a foundation; All hail the power of Jesus' name; O, come, all ye faithful; When morning gilds the skies. » À une époque où l'on fait grand cas du droit d'auteur, de l'élévation du moi et du droit de propriété, il est rafraîchissant de ne trouver personne à qui rendre hommage pour la manière dont Dieu est honoré. L'anonymat sert de leçon d'objet en nous enseignant les limites que peut atteindre notre reconnaissance. Nous ne devons en définitive qu'à Dieu seul ce qui traverse le temps et demeure vrai, bon et beau.

J'espère sincèrement que certains éléments de ce livre seront jugés dignes d'apporter une contribution à l'esprit, au cœur, aux mains et à la voix de l'Église de Christ. Je ne doute pas que certains s'avéreront également insuffisants, d'autres sans grand intérêt ou discutables. Par contre, je sais que pour tout ce qui se révélera utile, la gloire revient au Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, en qui nous nous réjouissons en compagnie d'un adorateur inconnu : « Reçois gloire et honneur, louange, adoration, aujourd'hui et pour l'éternité. »

## Première partie

# Les Écritures ouvrent les yeux des aveugles

J'imagine que nous tous qui lisons les Écritures trouvons certaines portions plus fascinantes que d'autres. Pour ma part, trois livres me passionnent profondément : l'Épître aux Éphésiens, les Psaumes et l'Évangile de Luc. Le livre d'Éphésiens habite un lieu saint et élevé, mais se tient également au milieu des cœurs humbles et contrits. Sur une même page, que dis-je, dans une même phrase se côtoient les glorieuses richesses de Dieu et les détails pratiques et terre-à-terre décrivant la manière de vivre au quotidien. Les Psaumes attrapent la foi en plein vol : vivants, humains, à la fois remplis de délicatesse et sans ménagement, heureux ou malheureux, ils nous surprennent en pleine communion avec Dieu. Luc dépeint Jésus, tendre et puissant, ami des démunis, contrariant le pouvoir en place. Les articles inclus dans cette section proviennent de ces livres.

Nous analyserons Éphésiens à trois niveaux différents. Au chapitre 1, « Conseillons à l'aide d'Éphésiens », nous prenons un recul et posons la question : « Où commencer pour comprendre cette lettre étonnante? » Cette partie traite de la nature dynamique des Écritures ou de l'*herméneutique*, pour utiliser un terme technique. Il s'agit d'interpréter correctement ce que Dieu nous a donné.